INFOR THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

P202038
MENSUEL
Ne paraît pas en Juillet et Août
OCTOBRE 2023

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 12 par an
Prix au numéro: € 1,5

La SOCIETE THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.
Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts:**

1. ***Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;***
2. ***Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;***
3. ***Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.***

Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

Mission Statement of the Theosophical Society

To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.

La Mission de la Theosophical Society (Adyar)

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79
Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :
MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct
LUXEMBOURG: 12 et 21 directs
SHUMAN: 12, 21 ou 79

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.
Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.
Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)

Société Théosophique Belge asbl

Invitation

Ouverture Nationale de l'année d'activités

Après quelques mois de vacances pendant lesquels nous avons pu nous reposer et profiter de la nature, le moment est venu de reprendre ensemble notre quête de vérité.

Comme chaque année, la nouvelle année d'activités sera officiellement ouverte pour la Section nationale belge.

Cette année, elle aura lieu ***le samedi 7 octobre 2023 à 15 heures***.

Au cours de cette réunion, nous rendrons hommage à Annie Besant, notre deuxième présidente internationale, née le 1er octobre 1847.

Rendez-vous au Siège, Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles.

Tout le monde est le bienvenu !

De plus amples informations peuvent être obtenues par e-mail info@ts-belgium.be ou par téléphone +32 486 631 997 et +32 476 879 968.

Les bases du monde nouveau

Une compilation de textes d'Annie BESANT (1847-1933) — 1944

FRATERNITÉ PRATIQUE

Le monde se trouve placé dans des circonstances favorables du fait que nous nous trouvons actuellement à une étape de transition de l'évolution humaine, de l'évolution raciale, dont la prochaine marche en avant sera dirigée vers l'Union et non vers la persistance dans la division.

Cela signifie un nouveau départ. Cela signifie qu'une autre qualité est en train de se faire jour, que la culture de l'individu humain a terminé sa tâche, que la civilisation qui incarnait l'individu se brise en morceaux autour de nous parce qu'elle a trouvé sa fin naturelle dans le combat et dans la guerre ; dans la guerre entre nations et dans le combat entre classes à l'intérieur des nations. Si nous portons nos regards vers l'extérieur, nous y décelons les signes d'un désir d'union plus grande, les signes d'une aspiration vers une vie plus humaine, l'ardent souhait de voir, dans les frontières de la nation, les classes s'unir et former une vraie famille au lieu de constituer des éléments en lutte, comme c'est malheureusement le cas à l'heure actuelle.

… L'âge à venir doit être l'Âge de la Fraternité ; celui où les hommes s'uniront pour la réalisation d'un but commun dont ils partageront en commun les fruits ; pour mettre fin au gaspillage et à l'extravagance qui découlent de l'excès de richesses et, en contrepartie, de la misère et à la famine qui résultent de l'excès de pauvreté. Car ces extrêmes de la civilisation en sont des produits modernes ; souvenez-vous-en. De grandes civilisations du passé ont péri parce qu'elles étaient fondées sur l'esclavage.

Il nous faut comprendre que nous partageons tous une vie commune, que nous sommes enracinés dans cette vie de telle sorte que rien de ce qui peut blesser l'un d'entre nous ne peut être bon de façon permanente pour aucun autre ; nous devons comprendre que la santé du corps politique, tout autant que celle du corps individuel, dépend du fonctionnement sain de chacun des organes de ce corps ; que si l'un des organes est malade, l'ensemble de l'organisme en souffre.

C'est ainsi que lorsque l'on se tourne vers les conditions de la nouvelle civilisation, vers ce fait immense de la Fraternité de tout ce qui vit, – et, comme je l'ai dit, il n'est, dans notre monde, rien qui ne vive à des degrés divers – l'on commence à se rendre compte que bien des changements devront être réalisés, non seulement dans l'organisation politique ou économique, mais aussi dans les devoirs individuels qui incombent à l'une des sections les plus intelligentes de cette grande et universelle Fraternité.

Il nous est à tous nécessaire d'apprendre à être humains les uns envers les autres, à ne pas blâmer notre frère mais à faire en sorte que les rapports entre frères soient justes et équitables ; et c'est par la raison, non par la force, que cela doit être obtenu… Il nous faut utiliser le raisonnement, l'argument, en prouvant qu'il existe des façons d'agir préférables, par la persuasion, en essayant de stimuler les qualités humaines chez les hommes et les femmes, et non en utilisant une nouvelle formule de force aussi désastreuse que les anciennes…

Élevons les autres, ne les abaissons pas ; élevons-les à un niveau supérieur et ne faisons pas descendre à un échelon inférieur ceux auxquels la civilisation a été profitable. "Ne pas détruire mais élever", tel est le cri social de l'avenir et sera, je le crois, le cri social de la Grande-Bretagne, pays qui, par son éducation, sa discipline, ses syndicats, ses coutumes de civisme est, parmi toutes les nations, le plus digne de conduire le monde dans cette grande transformation.

L'esprit de l'âge futur sera incarné dans le socialisme : il respirera le devoir, il affirmera l'interdépendance, il inspirera à celui qui est fort le gout de porter le fardeau des faibles et c'est la somme des responsabilités qui déterminera le pouvoir…

… Tant que les politiciens n'apprendront pas que leur politique doit être religieuse, tant que les commerçants ne comprendront pas que leur commerce doit être religieux, tant que les hommes de loi n'apprendront pas qu'ils doivent, dans les tribunaux être les porte-parole de la justice divine rendue manifeste par ces tribunaux, tant que cela ne sera pas, la nation ne pourra pas vivre, car ce serait ignorer la Source de la Vie.

Ce ne sont pas les nations les plus abattues ni celles qui ont été le plus tyrannisées qui seront les meilleures constructrices de la nouvelle civilisation. Ces nations n'ont conscience que de leurs souffrances et veulent être soulagées de leurs maux. C'est vers un pays tel que la Grande-Bretagne, vers un pays tel que l'Amérique, vers un pays tel que la France – bien qu'à un degré moindre vers la France que vers vous (Grande-Bretagne) et vers l'Amérique – qu'elles se tournent dans l'espoir que ces grands problèmes y seront examinés par des hommes et des femmes ouverts à la sympathie, doués de beaucoup de patience, prêts aux sacrifices et disposés à agir plutôt qu'à parler. Ce changement fondamental dans l'ordre des choses doit se produire. Il est inutile de vouloir fermer les yeux devant lui. Les choses ne redeviendront jamais ce qu'elles étaient avant la guerre. Et il ne le faut pas non plus. Car pourquoi cette grande guerre aurait-elle eu lieu si nous devions conserver les anciennes méthodes de pensée et d'action, les mêmes différences de classes, les mêmes haines de classe ? La guerre a creusé un abime entre le passé et le présent ; mais nous, dans cette période transitoire, nous menons une guerre pire que la guerre entre nations : la guerre des classes.

C'est donc à eux (aux hommes religieux), au-dessus de tous les autres, qu'il revient d'étudier le Plan divin, de signaler les endroits où les nations font fausse route et ceci avant qu'elles n'aient fait si longtemps fausse route qu'elles en soient arrivées à presque dépasser les limites où l'intervention humaine est possible. Et ceci nous conduira à considérer les principes sur lesquels nous devons essayer de reconstruire notre civilisation démembrée. Nous passer de la religion, c'est nous priver de la Lumière qui éclaire notre chemin. Dire que la moralité est affaire d'individus et non affaire de na-

tions, c'est trahir les grands principes d'obéissance à cette loi morale qui est la sauvegarde de la vie nationale et internationale.

Aucune loi, aucun projet, aucun plan tendant à la rédemption humaine ne peut réussir s'il n'est bâti sur le roc de la noblesse morale qui oblige à la confiance parce qu'elle est, elle-même, digne de confiance.

La moralité est donc la première des choses nécessaires à la construction de la Société et, après elle, le respect : respect pour l'Être Suprême, source de toute autorité ; respect pour les Sages, dont l'expérience fait des guides ; respect pour le chef, qui porte sur ses épaules le lourd fardeau de la direction et de l'abnégation ; respect pour les parents, qui nous ont donné notre corps ; respect pour les gens âgés. Tel est le respect nécessaire.

LA PAIX

Le plus grand problème que le monde ait actuellement à résoudre est celui de la Paix prochaine qui sera, il faut l'espérer, le fruit splendide né de la guerre et de ses sacrifices. Quelle sorte de Paix peut être digne de ces sacrifices ?

La paix mondiale ne peut être assurée que si les nations font honneur aux traités qu'elles ont signés, de la même façon que les individus font honneur aux contrats qu'ils ont conclus. La société retomberait dans la barbarie si, individuellement, les hommes reniaient leurs promesses, déchiraient leurs contrats et refusaient de faire honneur à la parole donnée. Tous les hommes de bonne volonté doivent s'efforcer d'introduire dans les relations internationales les mêmes obligations morales que s'imposent les individus. Les guerres entre nations ne cesseront d'avoir lieu que si la Justice est admise par tous et si le pays du plus fort est empêché par l'action commune des peuples d'envahir et de piller les pays faibles, de la même manière que les voleurs et les assassins sont arrêtés par la police. Tant que ce résultat ne sera pas obtenu, toute nation faible protégée par un traité devra être défendue par les nations fortes.

… Bien que la paix soit le but poursuivi, il faudra gravir bien des échelons pénibles avant que le monde soit prêt à l'accueillir. Le Maître Intérieur Immortel devra avoir solidement instauré son règne dans nos coeurs avant que l'on puisse se passer de la contrainte des lois externes. S'il en était autrement, ceux qui se trouvent au plus bas degré de l'évolution extermineraient ceux qui sont parvenus aux échelons supérieurs, ainsi que la populace juive a mis le Christ à mort.

Dans le cœur même de l'Humanité réside le désir de paix. Mais la passion de la prospérité matérielle rend les peuples de la terre aveugles à cette vérité qu'ils sont les enfants de Dieu, dont l'un des multiples noms est : Paix. Ils ne reprendront conscience de la réalité que lorsqu'ils auront substitué à leur passion de la prospérité matérielle la passion de la perfection morale.

Comment susciter cette aspiration parmi les nations ? Non pas par le désarmement politique ou économique mais bien par la suppression de cette désaffection entre hommes qui, tel un chancre, a rongé jusqu'aux organes vitaux de notre monde.

Et ceci, dans sa force consciente, est une des grandes leçons de la guerre. Cette leçon nous enseigne que c'est uniquement en allant vers un idéal supérieur que l'on parviendra à provoquer de grands changements sociaux et à améliorer les conditions d'existence de la société, prise dans son ensemble. L'argumentation dans ce sens, aussi saine soit-elle, ne portera pas ses fruits si elle est utilisée seule car la majorité des gens pensent, en réalité, fort peu ; ils ne font guère, en cette matière, que suivre le courant. Les appels aux sentiments émotifs sont également insuffisants ; il est probable qu'une émotion non canalisée par le savoir deviendrait une force destructrice plutôt que bénéfique. Elle serait incapable de construire le grand édifice de l'avenir. La régénération de la société ne sera donc obtenue ni par des appels à la logique, ni par des appels aux sentiments. C'est à quelque chose de plus élevé, de plus noble, de plus grand, qu'il faut faire appel. Et ce quelque chose peut être trouvé en chaque homme parce que chaque homme porte en soi le Dieu caché qui répond aux idéaux les plus élevés. Il faut que ce soit un idéal supérieur, qui s'adresse à ce que l'homme a de désintéressé et non à ce qu'il a d'égoïste.

Si chacun de nous se met au travail avec zèle et constance jusqu'à ce que chaque être ait débarrassé son cœur de toute trace de ressentiment contre ceux qu'il suppose l'avoir blessé, nous nous apercevrons un jour, peut-être avec surprise, que la Paix règne sur le monde entier.

AIDEZ AUTRUI !

C'est de vous et de vos semblables que dépend l'avenir de notre monde ; cet avenir dont vous verrez le premier stade et dans lequel vos enfants et vos petits-enfants pourront moissonner une grande partie de la récolte issue des semailles d'aujourd'hui.
Nous, moi et des millions de nos semblables devons essayer de déterminer quelles sont les fondations indispensables à l'édification d'une civilisation durable. Nous n'avons le choix qu'entre une construction solide ou un déclin rapide. Il n'y a pas d'état intermédiaire.
Il n'est pas question pour l'instant de politique de parti ou de luttes partisanes. Ce que nous préparons, c'est le moule dans lequel devront être coulées les nations qui feront partie de la nouvelle civilisation et c'est au façonnage de ces moules que nous devons participer… La Société théosophique est appelée à prendre part à cette puissante création mondiale, à répandre ses idéaux sur le plan mental et à leur donner une forme matérielle utilisable pour la nouvelle civilisation. Je vous demande, mes Frères, de vous atteler avec moi à cette grande tâche… Vous paierez ainsi de retour, dans la mesure de vos moyens, les tendres soins dont nous ont comblés nos Frères ainés au cours des quarante dernières années, en Les aidant dans Leur Œuvre.
… Le devoir des Théosophes, à l'heure actuelle, est de jouer un rôle – adapté à la sphère particulière et aux aptitudes intellectuelles et morales de chacun –, en premier lieu dans le développement de leur propre pays et, en second lieu, dans celui de tous les autres pays, pris dans leur ensemble. Ils aideront ainsi l'Humanité à passer la dangereuse période de transition actuelle, qui est comme une mer tumultueuse et agitée que, seule, la barque des Principes est en mesure de traverser en devançant la tempête. Si nous ne pouvons réaliser cela, je ne vois pas à quoi auront servi les études que nous avons faites pendant des années… si nous n'avons rien appris de cette Sagesse que nous faisons profession d'enseigner, je crains alors que nous ne soyons des serviteurs bien inutiles et que nous n'ayons failli dans l'accomplissement du but pour lequel il nous a été donné d'étudier cette sagesse divine .
… Il convient que le serviteur théosophe comprenne qu'il doit, à notre époque, aider autrui sans attendre d'aide pour lui-même. En temps normal, celui qui aide autrui est souvent aidé lui-même : des paroles d'encouragement, des pensées réconfortantes lui parviennent et ses ainés en ce monde, de même que ses Frères invisibles, le guident, le consolent, l'instruisent et l'aident de cent façons. Combien d'appuis, d'enseignements, d'encouragements de ce genre n'avons-nous pas tous reçus ? Mais les temps ont changé ; nous voici plongés dans le Maëlstrom d'un grand conflit et la guerre, qui fait du monde entier un immense champ de bataille, n'est, sur notre monde inférieur, que le reflet de la grande "Guerre dans le Ciel" que se livrent les Seigneurs de la Lumière et les Seigneurs des Ténèbres : les premiers, pour élever l'Humanité, les seconds, pour l'avilir. Leur énergie se déverse sur la Terre par le canal d'êtres humains. Des hommes et des femmes, rendus aptes à ce rôle par la vie qu'ils ont menée, deviennent les canaux par lesquels les forces qui hâtent l'évolution et celles qui la retardent atteignent la Terre. Chaque Théosophe devrait être le canal par lequel les forces intégrantes des Maitres parviendraient aux nations. Chaque Théosophe devrait se placer au milieu du courant de ces forces et les laisser couler abondamment à travers lui pour fortifier et protéger le monde.
… Si chacun des membres de la Société théosophique se destinait délibérément à servir de canal aux forces du Droit, de la Justice, de la Foi et de la Protection des faibles, une immense impulsion en serait donnée aux armées qui combattent pour la civilisation, pour le sauvetage de tout ce qui a été gagné par la civilisation au cours du dernier millénaire…

Bruxelles
Programme - octobre 2023

National

Ouverture National de l'année d'activités 2023-2024
Le samedi 7 octobre 2023 à 15h.
Place des Gueux 8, 1000 Brtuxelles

Branches

Le mercredi 11/10/2023 à 20h: Study
Glimpses on the Psychology of Yoga
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/86123988346***

Le samedi 14/10/2023 à 16h.: ***Paris***
Les Lettres des Mahatmas

Le lundi 16/10/2023 à 18h.: Etude
Les Yoga Sutras de Patanjali
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/83840794329***

Le samedi 21/10/2023 à 15h.: Conférence
Nature, purification et maîtrise des 7 corps de l'homme: le corps astral
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/82574341417***

Le lundi 23/10/2023 à 18h.: Etude
Les Yoga Sutras de Patanjali
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/83840794329***

Le samedi 28/10/2023 à 15h.: Conférence
Orphée
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/82574341417***

Le lundi 30/10/2023: pas de réunion

Ordre de Service Théosophique

Le lundi 23/10/2023 à 19h.: Méditation
Méditation de Guérison (uniquement pour membres)
Lien Zoom: ***https://us02web.zoom.us/j/83840794329***

Bruxelles

Contacts

Branche Centrale
La pensée de J. Krishnamurti
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)
Les Yoga Sutras de Patanjali
Alain Delcroix
branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky
Méditation de guérison OST
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)
Glimpses on the Psychology of Yoga
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:
Sabine Van Osta - Secrétaire Générale
+32 486 631 997 president@ts-belgium.be

Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge
Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806 tos@ts-belgium.be

Secrétariat
Lieve Opgenhaffen
+32 476 879 968 secretary@ts-belgium.be

"La liberté des Branches et des Centres d'Etude est déterminée par la portée des objectifs de la Société et sa mission essentielle de faire connaître la Théosophie comme une Sagesse vivante et pratique, qui peut élever la conscience humaine à la réalisation de l'Unité de la vie. Bien que la Société n'ait pas de credo officiel et qu'elle défende la liberté de pensée, et bien qu'il soit acceptable d'inviter des conférenciers extérieurs qui peuvent contribuer à l'exploration de la Sagesse Eternelle, il n'est pas approprié que notre plate-forme soit utilisée par ces conférenciers pour promouvoir activement d'autres organisations ou systèmes de croyance. Chaque Branche et Centre d'Etude est mandaté, à travers la charte, par le Président International pour représenter la Société dans sa région. Son travail et son programme doivent refléter le caractère, l'éthique altruiste et l'esprit de la Société Théosophique."

Déclaration adoptée par le Grand Conseil de la Theosophical Society en 2019, concernant la liberté des Branches et des Centres d'Etude

Société Théosophique Belge asbl

Pour devenir membre de la Société on ne demande pas au candidat quelles sont ses opinions philosophiques ou religieuses; mais on exige que chacun ait la même et plus grande tolérance pour les opinions des autres qu'il demande pour les siennes.

Les conditions pour devenir membre affilié sont d'accepter expressément les trois objectifs:

1. Former un noyau de la fraternité universelle dans l'humanité, sans distinction de race, de credo, de sexe, ou de couleur.
2. Encourager l'étude comparée, des religions, des philosophies et des sciences
3. Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'Homme.

Toutes les informations pour devenir membre peuvent être obtenues via mail: info@ts-belgium.be ou via GSM 0486 631 997

Site web: https://ts-belgium.be

Cotisations

Période du 1er mai 2023 au 30 avril 2024:

Société Théosophique Belge: € 53 au mininum

(Lors de l'adhésion, une contribution unique de 15 euros sera demandée pour les frais administratifs)

Ordre de Service Théosophique: € 7 au mininum

Abonnements

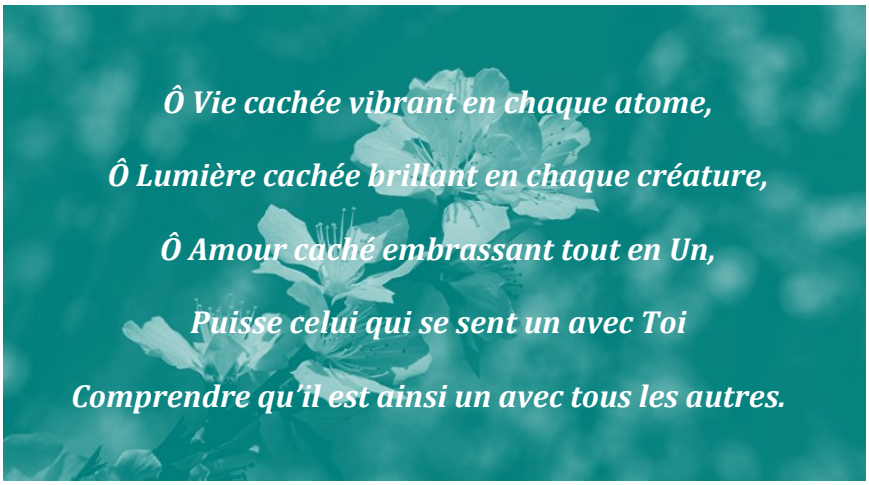
Période du 1er janvier au 31 décembre 2024

Lotus bleu: € 38 pour membres, € 43 pour non-membres

Infor-Théosophia: € 12 (10 numéros)

Banque: Bpost BE81 0000 1422 2624

Participation aux frais:

Conférences: € 3 pour membres, € 7 pour non-membres

Etude: contribution volontaire pour membres, € 3 pour non-membres